

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Décès d'un auxiliaire de commandement "Ma Founé", la première femme cheffe de quartier s'en est allée



"Ma Founé" a également reçu l'hommage...

Photo : Felicien Ndongo



Photo : Felicien Ndongo

... de ses collègues auxiliaires de commandement.



Photo : Felicien Ndongo

Le gouverneur Benjamin Nzigou déposant une gerbe de fleurs au pied de la bière.

FN
Mouila/Gabon

DÉCÉDÉE le 28 juillet dernier à l'âge de 81 ans, la veuve Marianne Maguena, chef de quartier Tsouka, dans le premier arrondissement de Mouila, a été inhumée au cimetière familial de Mouladoufouala, sur la route de Ndendé.

Celle que l'on appelait affectueusement "Ma Founé" était une femme plutôt discrète, humble, attachante et battante. Elle a su élever ses neuf enfants avec amour et abnégation après le décès, le 17 juin 1992, de son époux, Maguena Mickala. Ce sont ses mêmes qualités de femme de cœur, ayant le sens du commandement qui avaient d'ailleurs milité pour son choix comme chef de quartier Tsouka, en 1994, par l'Hôtel de Ville de

Mouila, alors dirigé par M. Divungi. Ma Founé rejoignait ainsi un cercle jadis réservé aux hommes à Mouila, en devenant la première femme chef de quartier de la cité.

La cérémonie solennelle pour rendre les ultimes honneurs à sa dépouille s'est déroulée à son domicile, à un jet de pierre du carrefour PK0. Dans l'assistance, des personnalités et délégations de l'administration générale et locale, dont le gouverneur de la

province, Benjamin Nzigou, le directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, Séraphin Ibouanga, des élus locaux et chefs de quartiers de la commune.

A tour de rôle, ces personnes se sont inclinées devant la bière exposée sous une tente translucide faisant office de chapelle ardente. Partageant ainsi la douleur ressentie par la famille de la disparue.

Après y avoir déposé une gerbe de fleurs, le gouverneur Benja-

min Nzigou a d'ailleurs exprimé sa compassion en rédigeant quelques lignes dans le livre des condoléances ouvert à cette occasion.

A la suite de cet hommage, une messe d'action de grâce a été célébrée à l'église Saint Martin. Et, pour couronner le tout, le benjamin de la famille Maguena Mickala s'est chargé de lire l'oraison funèbre de sa génitrice, avant la mise du cercueil en terre. Il a notamment vanté les mérites de

sa mère, relevant qu'elle aura consacré sa vie à ses enfants et aux compatriotes.

« Ces 26 dernières années ont été un véritable challenge pour notre mère à relever les défis à tous les niveaux. Dieu t'a destinée à être notre mère, mais aussi celle des orphelins ou des étrangers à qui tu donnais ton hospitalité », a-t-il dit. Soulignant de ce fait que Ma Founé restera un exemple et un modèle de vie pour ses enfants et ses anciens administrés.

Haut-Ogooué/Département de la Lebombi-Leyou/Moanda/Santé/Hôpital Marcel Abéké L'hôpital Marcel Abéké baisse ses frais de consultation

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

Longtemps qualifié de "clinique" par les populations, du fait des montants élevés des consultations médicales, l'hôpital de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) vient de revoir à la baisse sa tarification. Un engagement sociétal devenu effectif depuis le 1er août dernier.

LORS des consultations publiques à la population et aux autorités locales le mois dernier, la direction générale de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) avait pris l'engagement de revoir à la baisse les tarifs pratiqués par l'hôpital



Photo : Claude-Médard Minko

A la maternité, on s'assure que les détenteurs d'une carte Cnamgs bénéficient bien de la réduction de la prise en charge médicale.

Marcel Abéké, de façon à permettre aux patients externes à la société de bénéficier des prestations médicales de qualité à moindre coût. « Cette mesure est effective depuis le 1er août 2018 », a confirmé le responsable de l'hôpital, Thierry Zue Asseko.

La nouvelle tarification est, en

effet, affichée et accessible à la population dans tous les services médicaux de l'hôpital. Par exemple, le prix de la consultation chez un médecin spécialiste passe de 12 000 francs à 2 400 francs, et celui du médecin généraliste chute de 9 000 francs à 1 800 francs. La baisse des tarifs a également touché la



Photo : Claude-Médard Minko

Le responsable de l'hôpital Marcel Abéké, Thierry Zue Asseko, confirme la baisse des tarifs de consultation.

maternité, dont les prestations passent de 54 900 francs à 25 000 francs. De même que pour les examens médicaux, aujourd'hui à la portée de tout le monde. Ainsi, un examen de paludisme passe de 5 250 francs à 1 800 francs. Des montants qui ne sont pas loin de ceux pratiqués au Centre médical de

Moanda. Seule condition néanmoins exigée : être détenteur d'un récépissé de la Caisse nationale d'assurance-maladie et de garantie sociale (Cnamgs) pour les patients externes. Avec une capacité d'accueil de 64 lits, l'hôpital Marcel Abéké compte : deux médecins urgentistes, deux chirurgiens, un mé-

decin généraliste et un pédiatre. Cette offre médicale est complétée par des médecins non-permanents, dont un ophtalmologue, un cardiologue, un dentiste et un gynécologue que les assurés de la Cnamgs pourront consulter en payant seulement 2400 francs.

Dans ce montant, précise le dirigeant de l'hôpital, Thierry Zue Asseko, la Cnamgs prend en charge 2000 francs du ticket modérateur, et le dépassement de 400 francs revient à la Comilog. En d'autres termes, le patient paie 400 francs seulement à la Comilog pour se faire consulter par un de ses médecins spécialistes. Par cette mesure, l'hôpital Marcel Abéké devient de fait un des outils importants de la Comilog pour marquer son engagement sociétal auprès des populations de la ville minière.

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/Vie des associations L'ASFN en appelle à la solidarité de tous

COE
Libreville/Gabon

« NOUS voulons rassembler tous les natifs de Ntoum autour d'un idéal : la solidarité. » C'est le message lancé, le week-end dernier, par Kévin Gauthier Ntoutoum Obiang, président de l'Association solidarité des fils et filles de Ntoum (ASFN), aux jeunes. C'était au cours de la sortie officielle, à Okolassi un quartier du 1er arrondissement de Ntoum, de ladite association. En présence des membres d'autres structures amies, dont l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev) et des représentants de leur président d'honneur, Julien Nkoghe Bekale.

M. Ntoutoum Obiang a, à cette occasion, décliné les ambitions de



Photo : COE

Le président de l'ASFN Kévin Gauthier Ntoutoum Obiang : "nous voulons une jeunesse consciente".

son association : « les objectifs à atteindre sont très larges. Mais, le but prioritaire est de rassembler les habitants de Ntoum autour de la solidarité, les uns envers les autres. Nous voulons, par nos réflexions, nos moyens et capacités, essayer d'apporter un plus à notre localité. Et cela passe par l'implication de



Photo : COE

L'assistance, partiellement composée des membres des associations amies.

tous : la volonté et le travail, cela ne concerne pas que l'administration. C'est l'affaire de tout le monde », a-t-il déclaré. Les moments de réjouissances qui s'en sont suivies n'ont laissé personne insensible. « Ces jeunes, je les sais dynamiques. Nous voulons le développement de notre com-

mune et du Gabon en général. Mais, je crois qu'un seul doigt ne peut pas laver le visage. Avec la volonté et l'engagement de tous, nous pouvons y arriver. Les jeunes de Ntoum, comme ceux d'ailleurs, confrontés à l'oisiveté succombent aux fléaux qui ont pour noms, consommation abusive des alcools



Photo : COE

Une vue partielle du directoire de l'ASFN et des représentants du président d'honneur (droite).

et des stupéfiants. Des maux qui touchent également le monde scolaire », a martelé un habitant d'Okolassi. Plusieurs projets ont été proposés par les membres de l'ASFN et n'attendent que la jeunesse de Ntoum pour qu'ils soient financés. « Nous voulons conscientiser nos jeunes

pour s'approprier l'esprit entrepreneurial. Qu'ils s'inspirent de nos frères de l'Afrique de l'Ouest et sachent qu'avec peu, c'est possible de parvenir à quelque chose de mieux. Il y aura des activités autour de la terre, par exemple, et plusieurs autres », a indiqué le président de la jeune association.